

**Management du Tourisme Durable dans une Destination :  
Du Concept vers la Pratique**

**Sustainable Tourism Management With in a Destination:  
From Concept to Practice**

**Smail BOUKHARI<sup>1\*</sup>**

École Nationale Supérieure du Tourisme (Alger), smail\_boukhari@yahoo.fr

**Received: 25/05/2021**

**Accepted: 31/05/2021**

**Published: 01/06/2021**

**Résumé :**

Dans cette contribution, nous proposons un modèle pratique pour mesurer le tourisme durable dans les destinations par une méthode d'indicateurs, et qui s'inscrit dans une démarche d'évaluation de l'impact des activités touristiques sur l'environnement dans ses composantes, en vue d'une gestion optimale des ressources permettant la préservation de la biodiversité, l'intégrité culturelle et les besoins socio-économiques.

**Mots clés :** Développement Durable, Tourisme et Développement, Durabilité, Ressources Naturelles. Energie. Environnement, Politique.

**Jel Classification Codes :** Q01, Z32, Q56, P28, F68.

**Abstract:**

In this contribution, we propose a practical model for measuring sustainable tourism in destinations by a method of indicators, and which is part of an approach to assess the impact of tourism activities on the environment in its components, with a view to optimal management of resources allowing the preservation of biodiversity, cultural integrity and socio-economic needs.

**Key words:**

Sustainable Development, Tourism and Development, Sustainability, Natural Resources. Energy. Environment, Policy.

**Jel Classification Codes:** Q01, Z32, Q56, P28, F68.

---

\* **Auteur correspondant**



## **1. Introduction:**

Actuellement, le monde connaît, surtout dans les zones à activité touristique intense, de nouveaux aspects touristiques dominés par le caractère artificiel et galvaudé, à travers des installations et équipements conçus spécialement pour séduire et attirer le maximum de touristes. Par conséquent, les entreprises de tourisme et les agences de voyages n'arrivent plus à contrôler seules le marché des produits touristiques. La demande touristique s'est élargie et de nouveaux opérateurs ont pénétré le marché du tourisme par la conception de produits touristiques en fonction de la situation.

Mais, au centre de ces changements de l'offre et de la demande touristique encore non maîtrisés à cause de l'accélération des mutations au niveau du marché international du tourisme, nous faisons face durant cette dernière décennie à l'émergence de produits authentiques et de niches, marqués par le caractère de durabilité. En évoquant cette tendance récente, il a été enregistré une réelle prise de conscience chez divers groupes de société quant aux effets négatifs du tourisme sur l'environnement en général et les populations vivant dans les destinations touristiques en particulier.

Ainsi, les effets des activités touristiques sont pléthore dans ces destinations touristiques et notamment liés à la culture et relations sociales des populations hôtes, ainsi qu'à toutes les composantes de l'environnement dans lesquels le projet touristique est implanté. Ces effets entraînent des changements dans les valeurs, la nature, ainsi que l'inégalité des chances et une mauvaise répartition des revenus touristiques, d'où le besoin urgent de développement durable dans le domaine du tourisme.

Dans cette perspective, une question fondamentale se pose, à savoir : *est-t-il possible de mettre en œuvre un tourisme durable dans les destinations avec une démarche pragmatique ?* À partir de cette problématique, on abordera :

1. Les effets du tourisme sur le milieu dans toutes ses composantes.
2. Le besoin urgent de développement durable dans le domaine du tourisme.
3. Le concept de tourisme durable et l'opportunité de son adaptation.
4. La proposition d'un modèle pragmatique d'indicateurs visant la mise en œuvre du tourisme durable dans une destination.

## **2. Les Effets du Tourisme sur le Milieu dans toutes ses Composantes**

L'impact négatif des activités touristiques dans les zones d'accueil, a attiré l'attention des gestionnaires ainsi que des universitaires. Les résultats des recherches établies concluent que le tourisme, à travers sa croissance accélérée, dans sa forme moderne caractérisée par un déséquilibre sur plusieurs plans, peut mener à des catastrophes et des crises mettant en péril la pérennité de ce phénomène touristique qui a été souvent considéré comme la source alternative aux ressources naturelles non- renouvelables.

### **2.1. Les Effets Globaux du Tourisme**

Le tourisme et l'hôtellerie dans les zones touristiques créent de nombreux problèmes et déséquilibres, tels que :

- Apparition de problèmes d'occupation des sols et d'appropriation des terres, en particulier celles situées à proximité des réserves nationales et des propriétés appartenant aux populations locales.
- Exacerbation des conflits entre les populations locales propriétaires des terres et les autorités chargées de gestion des réserves naturelles, dans le cadre des décisions de l'État en faveur d'aménagement du territoire par les autorités publiques, face au droit des autochtones à vivre de leurs terres.
- Accroissement des installations touristiques, créant un problème de partage des ressources locales entre les parties concernées, en induisant une forte demande en ressources locales -rares-, entre les installations de base existantes (industrie locale, habitants locaux...) et les propriétaires d'infrastructures touristiques à qui l'on accorde souvent la priorité.
- Usage excessif de certains sites touristiques caractérisés par leur particularité culturelle et religieuse au sein des populations locales, créant parfois des conflits entre ces populations et les investisseurs de l'industrie.
- Étalage des signes de richesse chez les touristes (appareils photo électroniques, smartphones, vêtements de luxe...) face de résidents marqués généralement par la simplicité peut créer un complexe d'infériorité chez les locaux. L'autochtone peut considérer ces moyens matériels comme une nuisance à l'environnement local, refusant ainsi de recevoir les touristes.

- Absence d'opportunités d'emploi créés par l'industrie du tourisme aux habitants de la région, ne bénéficiant que de modestes postes de travail et mal rémunérés, ne participant pas à l'amélioration de leur condition de vie.
- Propagation des fléaux sociaux dans les zones ciblées (jeux de hasard, alcool et drogues, sexualité sous toutes ses formes...), contribuant à l'émergence de la criminalité et des problèmes de santé chez les autochtones.
- Perte du patrimoine local à cause de la mondialisation économique qui a affecté les arts locaux et les industries traditionnelles..., menaçant ces derniers de disparition irrémédiable.

## **2.2. Les Effets Particuliers du Tourisme**

À l'instar des autres secteurs, les activités touristiques affectent l'environnement dans toutes ses composantes, car l'industrie du tourisme est consommatrice de ressources naturelles (terres, eau, pétrole, énergie... dans la préparation, la production et commercialisation de ses produits. En outre, des quantités considérables de déchets sont produits et des pollutions se multiplient. Cette situation, nécessite une gestion rationnelle et efficace de l'environnement et la préservation de sa qualité en tant que ressource principale de sa durabilité. Le défi est très grand, compte tenu des impacts négatifs potentiels face à l'augmentation continue du nombre de touristes internationaux qu'il faudra juguler afin de pouvoir réduire les catastrophes :

### **2.2.1. Source de diverses pollutions (Qualité de l'Air...)**

À l'image des autres industries, de nombreux types de pollution résultent du tourisme : émissions de gaz, déchets solides et rejets d'eaux usées, etc. Le transport dans toutes ses formes (terrestre, maritime et aérien), demeure le plus polluant dans le tourisme. De nombreuses villes dans le monde souffrent de la pollution de l'air et d'autres problèmes nocifs à l'environnement causés surtout par l'émission de particules issues du transport motorisé, pollution sonore, ...etc.).

### **2.2.2. Impact sur les Ressources Locales**

Les activités touristiques intenses exercent une forte pression sur les ressources locales (énergie, nourriture...) notamment dans les destinations touristiques des pays en développement, où ils sont généralement présents en quantités limitées.

La forte utilisation de ces ressources en haute saison, complique davantage la disponibilité de celles-ci et empêchent parfois les habitants à subvenir convenablement à leurs propres besoins.

### **2.2.3. Impact sur l'Eau**

L'eau potable, ressource naturelle essentielle et sensible dans le processus de production touristique (hôtels, piscines et autres terrains de golf...) qui en consomment des quantités considérables, sans oublier le touriste lui-même qui double sa consommation pendant son séjour dans la destination, notamment dans certaines régions au stress hydrique, où l'augmentation de la demande de certains produits touristiques sont directement liés à l'eau (parcs aquatiques, sports nautiques mécaniques...).

Cette consommation excessive d'eau crée généralement une pénurie et une fluctuation de la distribution de l'eau dans la région parallèlement aux problèmes de gestion des eaux usées résultant des activités touristiques.

### **2.2.4. Problèmes d'Occupation et d'Utilisation des Terres**

Certaines installations touristiques (hôtels...) sont construites sur des terrains sensibles censés être préservés, eu égard à leur patrimoine matériel ou identité culturelle. En outre, l'essor continu des stations touristiques, notamment dans les sites naturels remarquables, transforme ces sites en "semi-ateliers" de fourniture de matériaux de construction, ce qui conduit à la dégradation des sols et à la perte de biodiversité

Ainsi, malgré les bénéfices du développement du tourisme dans les zones isolées, néanmoins, il crée une concurrence avec d'autres secteurs tels que l'agriculture, la pêche et l'exploitation forestière, ce qui entraîne des différends liés à l'utilisation des terres, par exemple, des pêcheurs s'opposant à l'investissement touristique excessif sous prétexte que celui-ci détruit la nature et n'apporte en retour qu'un faible revenu au travail.

### **2.2.5. Dégradation des Terrains**

Le choix irréfléchi de construction des établissements touristiques ne prenant pas en compte le principe de durabilité induit certaines conséquences catastrophiques : érosion des sols, inondations...

Les zones côtières sont les plus impactées en raison du grand nombre d'installations touristiques sur le littoral, qui occupent de vastes espaces au détriment des réserves naturelles, des dunes de sable et du couvert végétal. À cela s'ajoute le facteur déchets, qui constitue également une menace pour la préservation des sols de toute détérioration, du fait les évacuations se font d'une manière anarchique provoquant des pollutions et toxicité des terres.

### **2.2.6. Dégradation du Couvert Végétal**

Il paraît évident que le processus de construction nécessite généralement de creuser et de niveler le sol, ce qui conduit souvent à la destruction de parties importantes du couvert végétal et des écosystèmes voisins, qui sont également affectés par les décharges anarchiques des déchets.

Quant aux activités touristiques en elles-mêmes, celles-ci contribuent aussi à la détérioration du couvert végétal à travers les activités récréatives dans les sites remarquables dotés d'écosystèmes très fragiles : randonnées et campings sauvages, cueillettes des fleurs et autres espèces naturelles, pêche anarchique non autorisée, feu de bois pour préparer les repas...

### **2.2.7. Impact sur les Espèces Animales**

La forte fréquentation des sites touristiques naturels et sensibles, crée une pression insupportable surtout si le nombre de visiteurs dépasse la capacité de charge des sites, avec des activités tels la chasse, le camping, l'utilisation de matériel mécanique pour se déplacer, etc. Parmi les impacts négatifs du tourisme sur la faune on note les plus significatifs : Dérangement des animaux (reproduction, coexistence entre eux) ; Accroissement des déchets générés par les touristes (apport d'insectes/animaux sur les lieux affectant les modes d'alimentation des espèces) ; Extermination d'espèces par le pillage (vente aux touristes) ou le braconnage (fabrication d'objets de valeur commercialisé), généralement pratiqué par des étrangers à la région.

### **1.2.8. Pollution Urbaine et Prolifération du Béton Armé**

Souvent il y a peu d'harmonie entre les installations touristiques et les lieux naturels qui les hébergent et les investisseurs cherchent à recevoir plus de touristes et réaliser de gros profits au détriment du côté naturel et esthétique des sites, entraînant même la disparition d'espaces naturels importantes.

Tous ces problèmes qualifiés de "pollution urbaine" touchent les sites sensibles, et sont aggravés par d'autres problèmes annexes : carence dans la gestion des eaux usées, des déchets générés, saturation du trafic routier.

### **3. Le Développement Durable (DD) dans le Domaine du Tourisme**

Le monde a connu une certaine maturité au niveau de la demande et de l'offre touristiques, en essayant d'orienter le tourisme d'aujourd'hui vers un DD des destinations. Les effets négatifs du tourisme se confirment de plus en plus notamment sur l'environnement en général et sur les populations habitant les destinations en particulier. Par conséquent, la prise de conscience chez les touristes et les opérateurs a orienté les nouvelles pratiques vers l'urgence de concevoir des produits touristiques durables.

#### **3.1. Concepts de Base du Développement Durable**

##### **3.1.1. Le Développement Durable, Source de Préoccupation Mondiale**

Les dérives de la croissance économique et du développement social ont dévoilé de grandes réalités qui nécessitent maintes réflexions et considérations, à savoir :

- Graves atteintes à l'environnement en général.
- Montée du phénomène des inégalités entre les sociétés, notamment entre le monde développé et les pays en voie de développement.
- L'accroissement du phénomène d'incompréhensions entre les peuples sur le plan social et culturel.

Sur la base des faits évoqués ci-dessus, l'idée de développement durable a pris de l'ampleur, notamment après les résultats d'études qui ont abouti à ce qui suit :

- Les modes de vie des peuples se fondent sur une utilisation excessive des ressources, ce qui exerce une menace d'épuisement de ces ressources sur les sociétés contemporaines et les générations futures.
- Le processus de croissance à tout prix observé à travers le monde, mettant de côté certaines considérations évidentes liées à la rationalité, peut conduire à des catastrophes environnementales (Cazes et Lanquar, 2000, p6). Par ailleurs, l'inconsidération des valeurs morales et éthiques, est en mesure de provoquer des crises d'antipathie entre les peuples.
- Le concept développement durable part de l'idée que la croissance économique pourrait contribuer à la protection de l'environnement. (Cazes et



Lanquar, 2000, P6). Cela, permet une harmonie entre l'économie et la société en termes de répartition de la richesse.

### **3.1.2. Les Rencontres Internationales et Émergence du Concept**

Parmi les faits marquants au cours desquelles l'idée de DD s'est forgée, il y a le Sommet de la Terre de Rio de Janeiro au Brésil en 1992 et le Sommet Mondial du Développement Durable à Johannesburg, Afrique du Sud, 2002.

La première rencontre est venue tirer la sonnette d'alarme sur un certain nombre de phénomènes devenus menaçants pour l'humanité, notamment :

- La croissance économique qui continue à aller de l'avant au détriment des ressources naturelles et environnementales.
- L'épuisement de certaines ressources comme l'eau et l'hypothèse de non-renouvellement d'autres ressources induisant la perte de la biodiversité.
- L'apparition de diverses formes de pollution et d'autres catastrophes : élévation du niveau de l'eau dans les océans, dangers nucléaires...
- Le phénomène de surconsommation au Nord et accroissement de la pauvreté dans les pays du Sud.
- La croissance démographique galopante accompagnée de problèmes d'exiguïté et un faible niveau de vie.
- Les maladies et épidémies devenues fréquentes et incontrôlables.

Sur la base de ces dangers signalés et qui menacent l'existence de l'humanité à différents niveaux, un accord unanime a émergé au cours des rencontres citées plus haut, appelant en urgence à la rationalisation du processus de croissance économique, afin de le faire valoir dans cadre de DD, dont les mécanismes de mise en œuvre deviennent visibles.

Quant à la seconde rencontre de Johannesburg en 2002, celle-ci est venue pour fonder les concepts théoriques du développement durable, travaillés durant des années pour atteindre un degré de maturité inédit avec de réelles possibilités de mise en œuvre. En effet, ce sommet a couronné le travail laborieux initié par la Commission des Nations-Unies spécialisée dans le Développement et l'Environnement, dont les études et recherches ont abouti par la rédaction d'un rapport final intitulé "*Notre avenir pour tous*" proclamant au monde entier la définition du développement durable, à savoir : "*La capacité des générations*

*actuelles à répondre à leurs besoins sans compromettre les besoins des générations futures à satisfaire les leurs.*" (Bruntland Report, 1987, p37) et dont l'essence de cette définition du développement durable, se base sur trois éléments principaux :

- 1<sup>e</sup>) la croissance économique, une nécessité pour l'existence de l'Homme.
- 2<sup>e</sup>) l'environnement avec ses composantes matérielles, une source majeure de subsistance et de développement.
- 3<sup>e</sup>) les signes de pauvreté, au cœur des inégalités entre sociétés et systèmes.

En conclusion, il est à affirmer que la réalisation d'une croissance économique équilibrée est possible sous deux conditions :

- Réduire les atteintes à l'environnement et préserver les ressources naturelles. Cela peut être réalisé en adoptant le principe de la consommation rationnelle et de l'épargne pour l'avenir.
- Réduire les inégalités sociales et œuvrer à les diminuer entre les générations actuelles d'une part, et les générations futures d'autre part, cela passe principalement par l'adoption du principe de solidarité sociale et l'équité dans la répartition des richesses.

### **3.2. Défis du Développement Durable**

L'agenda 21 suite à la conférence de Rio en 1992, propose une stratégie de transition permettant d'adopter des modes de développement plus aptes à préserver les ressources de notre planète, et du coup « prévenir les problèmes d'environnement et de développement risquant de produire des catastrophes écologiques et économiques ». (Cazes et Lanquar, 2000, P7). Cette transition peut se faire valoir par ce qui suit :

- Créer des équilibres entre priorités économiques et exigences sociales et environnementales, en introduisant des lois obligeant les parties prenantes à protéger l'environnement et les normes sociales, notamment pour les mécanismes des marchés financiers et gestion des projets de développement.
- Effectuer des évaluations strictes en adoptant des projets économiques pour exclure les projets fondés sur le monopole et la spéculation pour réaliser des profits rapides, tout en encourageant ceux à long terme, plus durable et œuvrant pour une équité entre les partenaires sociaux.

- Introduire de nouvelles pratiques dans la prise de décisions gouvernementales en évitant les décisions politiques à court terme en réponse à des situations conjoncturelles et à intérêts économiques urgents irréfléchis, mais prendre en compte les projets qui concernent toutes les populations sans exception, même si la réalisation du projet est longue.

- Inscrire et impliquer tous les partenaires économiques et sociaux, sans exception, à la responsabilité d'engagement dans les principes du développement durable, qui n'incombe pas seulement à l'État. Dans ce cadre, faire appel aux institutions publiques et privées, les associations, les organisations gouvernementales et non- gouvernementales, les syndicats, ainsi que les citoyens concernés.

- Œuvrer pour un équilibre des forces économiques entre les pays du Nord et du Sud. Les pays en voie de développement sont accablés de dettes. Une telle contrainte avec le paiement des intérêts, ne permettent pas à ces pays de se consacrer à des politiques d'éducation et santé qui font partie des fondements du développement durable, ni aux politiques de protection de l'environnement qui nécessitent une grande expertise scientifique et des fonds. Par conséquent, il faut appliquer le principe de solidarité entre les pays pour parvenir à un développement durable (suppression des dettes, annulation des politiques de restructuration...).

### **3.3. Objectifs de Développement Durable dans le Cadre d'Agenda 21**

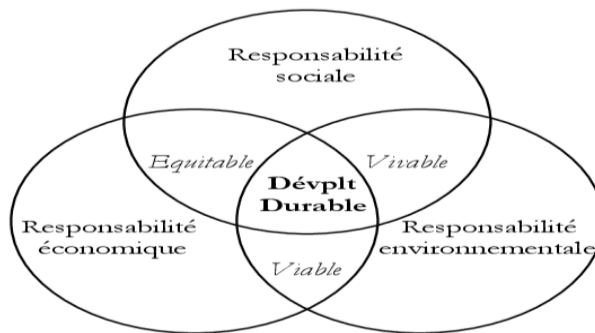
L'appellation "Action 21" fait référence à ce qui doit être fait au XXI<sup>e</sup> siècle pour parvenir au développement durable. Son contenu représente un programme complet et détaillé, adopté par 173 Chefs d'État au Sommet de la Terre à Rio et appelle à une mise en œuvre directe au niveau local et régional des principes du développement durable dans plusieurs secteurs, à savoir : L'agriculture et l'industrie, - La santé et logement, - Pollution et gestion des déchets, - Gestion des ressources en eau et des voies d'assainissement - Gestion des forêts, des zones de montagne et autres (Cazes et Lanquar, 2000, p8)

L'agenda œuvre aussi à l'éradication de la pauvreté, à la rationalisation des modes de consommation et à la protection de l'environnement. Parmi les objectifs repérés en matière de développement durable, on note les suivants :

- Améliorer et préserver la qualité de l'environnement et assurer la durabilité des ressources.
- Réduire les disparités sociales et les niveaux de vie dans tous les pays du monde et œuvrer à l'autosuffisance des sociétés.
- Assurer la communication entre les générations en créant des modes de transfert des connaissances et des richesses d'une génération à l'autre.

Pour atteindre ces objectifs, toutes les parties doivent adopter le principe de rigueur et de solidarité dans le travail, en privilégiant le dialogue et la concertation dans les processus de planification et de développement, ainsi que l'implication des populations locales dans les décisions économiques, environnementales et sociales, comme représenté ci-dessous :

**Figure 1 : Développement Durable**



Source : Ducroux, 2002, p.26

## 4. Le Tourisme Durable

### 4.1. Définition du Concept de « *Tourisme durable* » et Principes

Le concept est né lors du Sommet de Rio consacrée au DD. Ce sont d'abord les sociologues et anthropologues, notamment anglais, qui s'intéressèrent à l'interface "Tourisme/Durabilité & *Tourism and sustainable development*" avec de premières recherches sur l'impact socioculturel du tourisme sur des populations traditionnelles des territoires d'accueil.

Plusieurs tentatives de définitions du Tourisme Durable (TD) ont débouché sur une vision large et imprégnée d'une éthique humaniste que l'on peut résumer comme *un tourisme soucieux de respecter l'environnement, répondant aux besoins des loisirs humains, tout en protégeant et en conservant les milieux*

*d'accueil, sans négliger pour autant les nécessités économiques et socioculturelles de tous les acteurs concernés par l'activités touristiques* (Lozato-Giotart, Balfet, 2007, p53). Quant à l'Organisation Mondiale du Tourisme (OMT), elle le définit comme un tourisme qui répond aujourd'hui aux besoins des touristes et régions qui les accueillent, tout en protégeant et améliorant les ressources pour l'avenir...

Ainsi, le tourisme durable mène à une gestion de toutes les ressources de manière à combler les besoins économiques, sociaux et esthétiques tout en préservant l'intégrité culturelle, les processus écologiques essentiels et la biodiversité. Il est basé sur des principes présentés ci-dessous :

**Tableau 1 : Principes fondamentaux du tourisme durable**

<b>Principes environnementaux</b>	<b>Principes socioculturels</b>	<b>Principes économiques</b>
Respect des paysages	Protection des cultures locales	Maîtrise des investissements
Protection de la faune et flore	Intégration des locaux	Expertise des impacts
Gestion de la pollution	Maîtrise de l'emploi	Vérification périodique

Source : LOZATO-GIOTART et BALFET, 2007, p. 354

## **4.2. Règles Fondamentales Tourisme Durable**

La durabilité est l'un des principaux défis du processus de planification du tourisme. Une telle planification peut se faire en harmonie avec le processus d'amélioration des conditions de vie locale, tout en préservant les capacités de développement pour les générations futures (Bruntland Report, 1987, p19). Afin d'atteindre un tourisme durable dans une destination touristique, il convient de soumettre les projets touristiques aux règles suivantes :

### **4.2.1. Équité entre Projets Touristiques et Communauté Environnante**

Le développement durable du tourisme est réalisable lorsque les revenus du tourisme sont répartis de manière équitable et équilibrée entre les différents acteurs et groupes sociaux impliqués. Dans ce cadre, un contrôle efficace et continu des flux financiers est envisageable pour que les projets insérés dans les programmes de développement atteignent les objectifs tracés.

### **4.2.2. Durabilité au Niveau du Projet Touristique et du Milieu Naturel**

L'activité touristique est l'un des domaines économiques compatibles avec l'environnement. En effet, la qualité des paysages naturels, la pureté de l'eau et de l'air, ainsi que les différents écosystèmes sont l'une des composantes de base motivant le processus de production touristique. À ce niveau de réalité, le soin et la préservation de ces matières demeurent une obligation pour leur pérennité et la durabilité du tourisme dans la région.

#### **4.2.3. Coexistence entre la Société et l'Environnement**

La participation effective de la population locale dans l'activité touristique dans les zones d'accueil leur permet de récolter les fruits des ressources dont regorgent leurs régions, les mettant à l'abri du besoin et de la pauvreté. Cette autosuffisance les empêche de se tourner vers les ressources naturelles sous prétexte de la non-satisfaction de leurs besoins de base. Bien au contraire, la prospérité qui y règnera va les inciter à prendre davantage soin de l'environnement dans un esprit de coexistence harmonieuse.

Les règles de base du tourisme durable citées sont susceptibles de guider les décideurs dans l'adoption d'une stratégie locale d'intérêt mutuel entre les différents acteurs de la société et les secteurs économiques, d'où l'opportunité au tourisme de devenir le moteur d'une dynamique socioéconomique locale.

#### **4.2.4. Possibilités de Mise en Œuvre des Règles du Tourisme Durable**

Pourtant, la recherche d'indicateurs, parce qu'elle révèle dans certains cas les difficultés à atteindre un consensus scientifique ou politique, présente par là même un intérêt. En faisant apparaître des points de tension, la recherche de données et leur présentation sous une forme ouverte devrait constituer un excellent outil d'échange. En d'autres termes, la recherche d'indicateurs peut être considérée comme l'un des instruments de coordination, de décloisonnement et de dialogue entre les acteurs (Ceron et Dubois, 2000, p 17). A cet effet, il est préconisé des règles à suivre :

- Impliquer fortement les populations locales, dans le développement optimal des zones touristiques. L'existence de ressources touristiques sans qu'elles soient exploitées et valorisées par leurs propriétaires n'aura pas de sens dans l'avenir de la production touristique.

- Maitriser le processus de développement à travers le contrôle et le suivi en s'assurant de l'amélioration des conditions de vie de la population locale et des travailleurs du secteur du tourisme qui habitent la région, par ex., mettre à disposition des locaux des moyens de transports, leur offrir la possibilité de profiter d'activités artistiques...
- Préserver le patrimoine dans toutes ses dimensions, car le secteur du tourisme se nourrit de cette « matière première » qui est un capital précieux, et sans lui, la production touristique n'aura pas lieu d'exister.
- Gérer les ressources naturelles/culturelles de manière rationnelle, afin que les parties concernées soient conscientes de toutes les ressources existantes en les inventoriant et décrivant leurs particularités, dans le but d'identifier les risques de déséquilibres et dommages.
- Suivre les revenus du développement économique issus du tourisme et les mettre au profit de l'intérêt général, en réservant une partie pour le réinvestissement local et l'amélioration des infrastructures de services. Les collectivités locales sont appelées à soutenir cette démarche par des actions de facilitations et la rigueur dans l'application des cahiers de charge liés à l'investissement et l'exploitation touristique.

Enfin, pour mettre en œuvre les principes du tourisme durable, il est essentiel de mesurer le développement durable dans le secteur du tourisme, malgré les grands défis qu'il représente à cause des inégalités dans le monde. Mais la question fondamentale qui se pose est : *comment mesurer le tourisme durable ?*

Et puisque l'élaboration des indicateurs est en principe couplée à un processus décisionnel, l'étude des expériences actuelles montre des avis assez divergents sur les politiques de développement touristique de demain et sur la gouvernance du secteur; ils sont un bon révélateur des enjeux qui le parcourent (Ceron et Dubois, 2000, p30-46). Nous allons présenter un modèle de mesure du Tourisme durable, basé sur deux aspects : l'exploration et recherche des problèmes de durabilité dans les destinations, et le second les solutions-type à ces problèmes pour la concrétisation d'un tourisme durable dans une région.

## **5. Proposition d'un modèle pragmatique d'indicateurs visant la mise en œuvre du tourisme durable dans une destination.**

### **5.1. Définition et classement des Indicateurs du Tourisme Durable**

Ce sont des variables prenant certaines valeurs (statistiques) en premier lieu, ou d'états (qualitatifs) en second lieu, selon des circonstances (temporelles et spatiales). Les valeurs/états de ces indicateurs peuvent résulter d'une analyse et traitement de données de base (Ceron et Dubois, 2000, p30-46). Ils sont considérés comme outils de gestion qui révèlent les tendances favorables/défavorables à l'atteinte d'un objectif. Ils fournissent des renseignements aux décideurs, leur permettant d'intervenir en temps opportun et prendre des décisions éclairées. Lorsqu'ils sont bien conçus, les indicateurs aident à contrôler les changements durant la planification, la mise en application et l'évaluation. Ils aident les décideurs à déterminer les conséquences dues à l'exploitation d'un site touristique afin de promouvoir la durabilité. Enfin, les indicateurs du tourisme durable et leur définition évoluent constamment, il n'y a pas de consensus quant à un modèle bien précis. Ils sont classés en trois grandes familles :

**A. Indicateurs Environnementaux :** Considérés comme critères de base à l'origine de la problématique du développement durable, essentiels pour la planification du tourisme durable.

**B. Indicateurs Économiques :** Nombreux problèmes sont engendrés par la croissance de la fréquentation touristique telle l'augmentation du coût de vie, spéculation foncière et faible impact de certaines activités touristiques sur l'économie locale, etc.

**C. Indicateurs Sociaux :** Permettent d'évaluer dans quelle mesure le tourisme peut s'insérer dans les habitudes de vie des populations locales, de manière à ce qu'il puisse bénéficier directement au développement local.

### **5.3. Présentation du Modèle d'Indicateurs du Tourisme Durable**

Le modèle présenté se base sur la mise en situation des indicateurs du TD en mode recherche et exploration, à travers une veille minutieuse de tous les problèmes susceptibles d'afficher une tendance de durabilité ou non-durabilité dans les zones touristiques, et ce, par le biais d'une méthode de questionnement. En cas où la tendance va vers la non-durabilité, le modèle propose des solutions-



type aux risques détectés et oriente ainsi les activités touristiques dans les destinations vers la durabilité (voir tableaux ci-après).

**Tableau 2 : Exploration d'Indicateurs Environnementaux**

	Problèmes de Durabilité	Solutions Envisageables
<b>a) Protection des Milieux Sensibles</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Y a-t-il des milieux remarquables sur le territoire ? Des espèces en voie de disparition ?</li> <li>▪ Les hébergements touristiques sont-ils situés à proximité des milieux remarquables ?</li> <li>▪ Y a-t-il des conflits d'usage dans les espaces naturels ?</li> <li>▪ Les milieux naturels font-ils objet de diverses pratiques d'activités touristiques ?</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Limitation de création d'hébergements et d'équipements touristiques au sein et à proximité des milieux remarquables</li> <li>▪ Gestion des flux des touristiques dans les milieux remarquables, limitation des conflits d'usage ...</li> </ul>
<b>b) Gestion de l'Espace &amp; du Patrimoine Bâti</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Y a-t-il évolution de constructions touristiques ces dernières années ?</li> <li>▪ Le territoire est-il très urbanisé ?</li> <li>▪ Le marché foncier est-il étendu ?</li> <li>▪ Les conseils municipaux interviennent-ils dans la gestion des conflits entre activités économiques ?</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Maîtrise de l'artificialisation du territoire induite par le tourisme</li> <li>▪ Recherche d'une cohérence dans l'utilisation de l'espace (prévention des situations de conflits, complémentarité).</li> </ul>
<b>c) Contribution à la Gestion de l'Eau</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Y a-t-il un problème d'eau quantitatif /qualitatif sur le territoire ?</li> <li>▪ Les dispositifs des collectes et d'épuration font-ils face de manière satisfaisante à la période de pointe de la fréquentation touristique ?</li> <li>▪ Le tourisme du territoire est-il lié à l'eau ?</li> <li>▪ Y a-t-il une ou plusieurs activités de loisirs aquatiques ?</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Maîtrise des prélèvements de l'eau en période de pénurie</li> <li>▪ Connaissance des rejets de l'eau liés spécifiquement à l'activité touristique</li> <li>▪ Quantité/qualité des eaux utilisées par les activités de loisirs, prévention des conflits d'usage</li> </ul>
<b>d) Intensité Énergétique de l'Activité Touristique</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Les zones piétonnières, pistes cyclables, devraient-elles encore être étendues ?</li> <li>▪ La consommation énergétique des hébergements est-elle dissuasive pour une exploitation hors saison ?</li> <li>▪ Existe-t-il des sources d'énergie locale sous exploitées (énergie solaire...) ?</li> <li>▪ Y a-t-il des équipements très consommateurs (parcs de loisirs, remontées mécaniques, parc aquatique) ?</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Promotion des transports collectifs et des circulations douces</li> <li>▪ Promotion des économies d'énergie et des énergies alternatives dans les hébergements touristiques</li> <li>▪ Suivi des consommations d'énergie des gros équipements</li> </ul>
<b>e) Déchets du Tourisme et Pollution de l'Air</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Le tourisme est-il vraiment saisonnier ?</li> <li>▪ Y a-t-il des sites naturels fréquentés par un grand nombre de personnes ?</li> <li>▪ Le territoire connaît-il des pics de pollution de l'air ?</li> <li>▪ Y a-t-il des installations qui sentent mauvais ?</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Limitation à la source de la production des déchets en période de pointe.</li> <li>▪ Traitement de production de déchets dans les sites naturels.</li> <li>▪ Limitation de l'exposition des touristes à la pollution de l'air</li> </ul>

**Tableau 3 : Exploration d'Indicateurs Économiques**

Problèmes de Durabilité	Solutions Envisageables
-------------------------	-------------------------

<p>a) Rentabilité dans les Régions Touristiques</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Les entreprises sont-elles satisfaites de l'évolution de leur chiffre d'affaires ?</li> <li>▪ La saison est-elle jugée suffisamment longue par des entrepreneurs ?</li> <li>▪ Y a-t-il eu des crises récemment, des faillites remarquées, des échecs ? En craint-on pour le futur proche ?</li> <li>▪ Les créations récentes d'hébergement et d'équipement ont-elles été subventionnées ?</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Augmentation des volumes d'activités en compatibilité avec la capacité de charges du territoire</li> <li>▪ Amélioration des facteurs de rentabilité</li> <li>▪ Prévention des crises et des fragilités</li> <li>▪ Recherche d'une autonomie par rapport aux financements publics</li> </ul>
<p>b) Distribution des Revenus du Tourisme</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ L'ensemble du territoire tire-t-il des revenus du tourisme ?</li> <li>▪ Certaines catégories d'entreprises vivant du tourisme ont-elles des difficultés, des problèmes de succession ?</li> <li>▪ Y a-t-il beaucoup d'investissements touristiques ? de vente de terrains par les résidents (agriculteurs) pour la construction d'hébergements touristiques ?</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Recherche d'une répartition équilibrée de revenus du tourisme à l'intérieur des entreprises et du territoire</li> <li>▪ Recherche d'un équilibre entre revenus fonciers et revenus des professionnels du tourisme</li> </ul>
<p>c) Valorisation des Ressources Locales et Économie de Réseau</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Y a-t-il sur le territoire des productions agricoles, industrielles ou artisanales originales, et sont-elles largement écoulées par la vente directe ?</li> <li>▪ Y a-t-il des spécificités culturelles ou architecturales ?</li> <li>▪ Y a-t-il un potentiel de main-d'œuvre non utilisé ?</li> <li>▪ Y a-t-il beaucoup de bâtis vacants ?</li> <li>▪ Existe-t-il de réseaux de producteurs, des filières locales ?</li> <li>▪ Des opérateurs touristiques nationaux sont-ils implantés sur le territoire ?</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Valorisation des ressources locales par le tourisme</li> <li>▪ Incitation des acteurs locaux à se mettre en réseau.</li> <li>▪ Encourager les locaux à mettre leurs biens au service des touristes dans un but lucratif</li> <li>▪ Privilégier les nationaux à investir dans les territoires dans tous types de projets.</li> <li>▪ Accompagner femmes/hommes dans la PME.</li> </ul>
<p>d) Diversité Économique</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Le tourisme est-il l'activité économique dominante ?</li> <li>▪ Y a-t-il des débats (conseil municipal) sur l'effort public en faveur du tourisme, sur son impact économique ?</li> <li>▪ Y a-t-il des exploitations agro-touristiques ?</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Prévention de situation de mono activité, élargir le champ d'activité à d'autres secteurs</li> <li>▪ Insertion du tourisme dans l'économie locale (agriculture...)</li> </ul>
<p>e) Démocratie Locale, Maîtrise de Centres de Décision et l'Information</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Certains organismes à vocation communale ont-ils des compétences en métier du tourisme ?</li> <li>▪ Les implantations touristiques font-elles l'objet de négociation des collectivités locales entre elles ou avec l'État ?</li> <li>▪ Les professionnels du tourisme font-ils étendre leur voix dans les conseils municipaux, dans les organismes internationaux ?</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Institutions et procédures aptes à une gestion adéquate du tourisme</li> <li>▪ Implication des acteurs du tourisme et des non professionnels dans la gestion du territoire</li> </ul>

**Tableau 4 : Exploration d'Indicateurs Sociaux**

Problèmes de Durabilité	Solutions Envisageables
-------------------------	-------------------------

<b>a) Insertions des Acteurs du Tourisme dans la Société</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ L'activité touristique est-elle saisonnière ?</li> <li>▪ Y a-t-il beaucoup d'hôtels et de restaurants ?</li> <li>▪ Le taux de chômage est-il sensiblement plus élevé que la moyenne nationale ?</li> <li>▪ Les jeunes nationaux formés en tourisme, quittent-ils le pays ?</li> <li>▪ Y a-t-il une demande des professionnels pour plus de formation ?</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Améliorer des conditions de travail et limitation de la saisonnalité de l'emploi</li> <li>▪ Lutte contre le chômage et la précarité</li> <li>▪ Amélioration des qualifications par la formation continue.</li> </ul>
<b>b) Cadre de Vie et Services</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Manque-t-on de services de base hors saison ? Le transport en commun est-il satisfaisant ?</li> <li>▪ Les résidents sont-ils obligés d'aller loger ailleurs ?</li> <li>▪ Les principaux motifs de réclamation à l'office du tourisme mettent-ils en évidence des insuffisances criantes dans les services rendus aux touristes ?</li> <li>▪ Existe-t-il une charte d'accueil qualité ?</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Maintien d'une qualité des services collectifs toute l'année</li> <li>▪ Facilité d'accès des résidents au logement</li> <li>▪ Recherche d'une qualité des services dispensés aux touristes</li> </ul>
<b>c) Vie Locale et Animation</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Les touristes sont-ils fidèles à la destination ?</li> <li>▪ Y a-t-il beaucoup de résidences secondaires ?</li> <li>▪ Les habitants se plaignent-ils d'un manque d'animation hors saison ?</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Construction d'une identité partagée touristes et résidents</li> <li>▪ Maintien tout au long de l'année d'animations ouvertes à tous.</li> </ul>
<b>d) Valeurs et Contenu du Développement</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Existence d'une langue locale parlée ?</li> <li>▪ Existence de jumelages avec des pays étrangers ?</li> <li>▪ Le tourisme du territoire est-il vraiment international ?</li> <li>▪ Les promeneurs sont-ils tolérés sur les propriétés privées ?</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Force des identités locales</li> <li>▪ Ouverture à l'extérieur</li> <li>▪ Faciliter l'accès aux territoires, les échanges.</li> <li>▪ Sensibilisation des populations locales</li> </ul>

## 6- Conclusion :

Le modèle d'indicateurs proposé relatif au tourisme durable, s'inscrit dans une démarche d'évaluation de l'impact du tourisme à tous les niveaux dans les destinations touristiques, permettant des prises de décisions en termes de gestion, de planification et de politiques à adopter. Le manque avéré de l'information dans ce secteur notamment aux niveaux locaux et régionaux, empêche le plus souvent de pouvoir mesurer l'impact du tourisme sur l'environnement et la société en général et demeure comme contrainte dans les tentatives de connaître les orientations de durabilité du tourisme.

L'un des objectifs majeurs du modèle, est de créer un cadre organisationnel dans lequel le tourisme sera en mesure de satisfaire les besoins des touristes et des régions qui les accueillent dans une perspective d'amélioration continue des capacités de ces régions.

À ce stade, le modèle permet d'adopter des politiques de tourisme durable à moyen et long terme, sans négliger le court terme avec un tourisme qui œuvre pour la fédération de tous, autour d'un intérêt commun.

Par conséquent, ce modèle proposé ambitionne d'aider à la prise de décisions en vue d'une gestion optimale des ressources, de répondre aux besoins économiques, esthétiques et sociaux, et de préserver l'intégralité culturelle, les écosystèmes, la biodiversité et les systèmes de soutien à la vie, et ce, comme il a été proclamé par l'Organisation Mondiale du Tourisme et les leaders des chercheurs dans ce domaine depuis les dernières années.

### **7- Liste Bibliographique:**

1. AMALOU Pierre, BARIOULET Hervé, VELLAS François (2001), *Tourisme Éthique et Développement*, Éditions l'Harmattan, Paris, 303 pages.
2. CAZES George, LANQUAR Robert (2000), *l'Aménagement Touristique et le Développement Durable*, Presses Universitaires de France, Paris, 215 pages.
3. CEBALLOS LASCURÁIN H (2010), *Le développement de l'écotourisme dans le monde*, Éditions Presses de l'Université du Québec (PUQ), 259 pages.
4. CERON Jean-Paul, DUBOIS Ghislain et RAOUL DUVAL Judith (2000), *Le Tourisme Durable dans les Destinations – Guide d'Evaluation – Presses Universitaires de Limoges*, Limoges, 169 pages.
5. DEPERNE Hervé (2007), *Le Tourisme Durable*, Editions l'Harmattan, Paris, 131 pages.
6. DUBOIS Ghislain et CERON Jean-Paul (2002), *Le Tourisme durable dans les destinations, Guide d'évaluation*, Éditions Pulim, Presses Universitaires de Limoges, Limoges, 170 pages.
7. LAMIC Jean-Pierre (2008), *Le tourisme durable : utopie ou réalité ? Comment identifier les voyageurs et voyageurs éco-responsables ?*, Éditions l'Harmattan, Paris, 219 pages.
8. LOZATO-GIOTART Jean-Pierre, BALFET Michel (2007), *Management du tourisme : Territoires, Systèmes de Production et stratégies*, 2e édition, Éditions Pearson Education France, Paris, 384 pages

9. LOZATO-GIOTART Jean-Pierre (2003), Géographie du tourisme : de l'espace consommé à l'espace maîtrisé, Éditions Pearson Education France, Collection tourisme, Paris, 330 pages.
10. LOZATO-GIOTART Jean-Pierre (2006), Le Chemin vers l'écotourisme : Impacts et enjeux environnementaux du tourisme aujourd'hui, Éditions Delachaux et Niestlé, Paris, 192 pages.
11. LOZATO-GIOTART Jean-Pierre, LEROUX Erick et BALFET Michel (2012), Management du tourisme : Territoires, offres et stratégies, 3e édition, Éditions Pearson Education France, Paris, 379 pages
12. United Nations World Commission on Environment and Development (1987), BRUNTLAND Report Our Common Future, New-York.